

## Avant-propos

Nicolas FIÉVÉ

Le colloque intitulé d'« Edo à Tôkyô (XVIIe-XIXe siècles), construction et représentations d'une culture urbaine », organisé par le « Centre d'études japonaises comparatives de l'Université nationale d'Ochanomizu », avec la participation de l'équipe « Civilisation japonaise » du « Centre de recherche sur les civilisations chinoise, japonaise et tibétaine » (UMR 7133) du Collège de France, s'est tenu au Collège de France, à Paris, les 24 et 25 mars 2006.

Si le thème principal de ce colloque s'est focalisé sur les représentations de la ville à travers les *meisho-ki* et *meisho-zue* de l'époque d'Edo et de l'ère Meiji, plusieurs aspects complémentaires de la représentation urbaine à travers la littérature furent abordés au cours des deux journées de conférences : l'image de Tôkyô restituée dans l'œuvre d'Higuchi Ichiyô, celle du quartier de Fukagawa à partir de l'œuvre d'Izumi Kyôka, l'apparition d'Edo dans l'univers romanesque de Saikaku, ou la place des créatures surnaturelles (*yôkai*) au sein de l'espace urbain. La perception de la ville par les occidentaux fut également discutée, à travers notamment une étude sur la réception des *meisho-zue* dans la France du XIXe siècle ou une présentation de l'architecture moderne à travers les photos prises par un officier français membre de la Seconde mission militaire française au Japon au cours des années 1876-78. Ces regards croisés de français du XIXe siècle sur le Japon d'alors ont été complétés par une présentation des sites et des monuments célèbres dans les voyages pittoresques et romantiques dans l'Ancienne France.

L'équipe de recherche « Civilisation japonaise » du Collège de France est une formation de recherche mixte composée de chercheurs du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), d'enseignants-chercheurs et de doctorants de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) et de l'Université de Paris 7, tous spécialistes de la civilisation japonaise. Elle constitue sans doute le groupe de recherche français qui rassemble en son sein le plus grand nombre de chercheurs spécialistes du Japon. Si, à l'origine, l'activité de ces chercheurs était essentiellement répartie selon une vision relativement traditionnelle des disciplines en sciences humaines et sociales (histoire, histoire des idées et des institutions, religions et croyances, littérature), elle s'est élargie depuis quelques années à l'ethno-anthropologie, l'histoire des sciences, des techniques et de la médecine, la linguistique, l'architecture et l'urbanisme.

L'équipe « Civilisation japonaise » a été très heureuse

d'accueillir dans ses locaux, au Collège de France, ce colloque organisé par le Centre d'études japonaises comparatives de l'Université nationale d'Ochanomizu, auquel ont directement participé six professeurs et quatre doctorants de l'Université d'Ochanomizu, qu'accompagnait, pour le plaisir de tous, une délégation d'enseignants-chercheurs de l'université d'Ochanomizu, spécialistes de philosophie notamment. La qualité des interventions et le dynamisme des tables rondes durant les deux journées de colloque ont montré le vif intérêt que pouvait susciter, de part et d'autre de nos deux cultures, ce double regard français et japonais sur un même objet d'étude. La présence de nombreux étudiants français en langue et civilisation japonaises et leur participation aux discussions, mais aussi celle d'universitaires français historiens ou géographes non spécialistes de la civilisation japonaise, ont montré aussi l'importance de cette manifestation scientifique.

À l'issue de cette première rencontre scientifique entre nos deux institutions, l'ensemble des membres de l'équipe de recherche « Civilisation japonaise » du Collège de France espère qu'il sera possible de développer dans un avenir proche des échanges scientifiques, intellectuels et universitaires avec l'Université nationale d'Ochanomizu qui pourront s'étendre à de nombreux autres domaines du savoir.

Paris, le 14 juin 2006